

LES MOSQUÉES D'ALEP

I Mosquée At-Touté



Par le Père GABRIEL RABBATH

Les monuments archéologiques de la ville sont beaucoup plus nombreux qu'on ne serait tout d'abord porté à le penser. A leur tête, figure la grande citadelle, dont on disait autrefois, avec une complaisante exagération, et en réduisant tout simplement le monde entier à la petite circonscription d'Alep et de ses alentours: Les merveilles du monde sont au nombre de trois: Le Fleuve d'or; Nahr ez Zahab, qui coule près d'Alep, le puits qui guérit de la rage, Djeb el Kəlab, tout près de la même ville, et la citadelle d'Alep ou Kalaât Halab,

عجائب الدنيا ثلاث : نهر الذهب وجب الكلب وقلعة حلب

M. Ploix de Rotrou, a amplement exposé, dans son ouvrage sur «La Citadelle d'Alep» tout ce que les auteurs d'autrefois et la science d'aujourd'hui ont pu enseigner à ce sujet. L'étude des «Mosquées d'Alep» poursuivrait avec grand avantage celle des monuments archéologiques de cette ville.

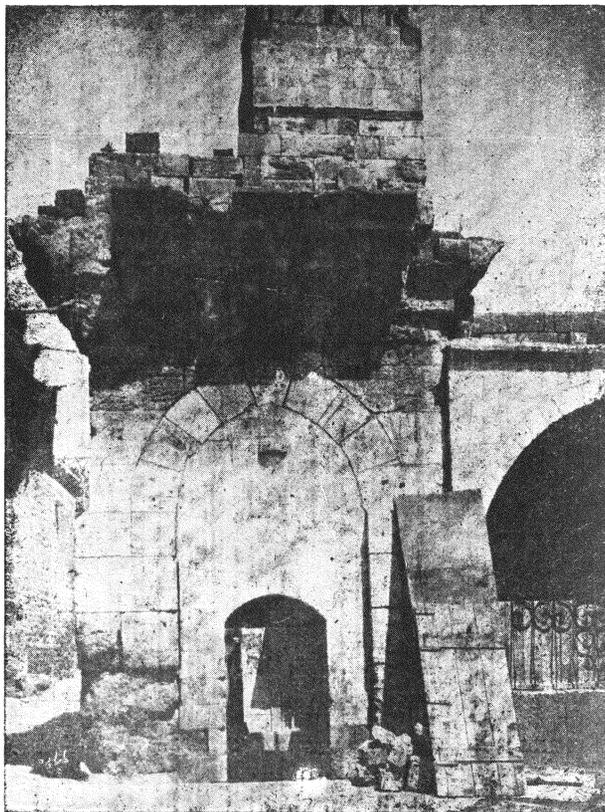
Les lieux du culte, en effet ont toujours été et partout ceux où l'art architectural s'est le mieux déployé et développé, Plusieurs des mosquées d'Alep étaient, au moins dans certaines de leurs parties, de vrais bijoux d'art arabe. Mais il est préalablement indispensable de passer à vol d'oiseau au-dessus de tous ces monuments en général, pour nous arrêter ensuite à certaines mosquées plus importantes en particulier.

Le nombre des mosquées d'Alep dépasse les 300, si du moins l'on entend par mosquées tout lieu de prière en général, tel que Djameh, Masjed, Zaouié, Machhad, téquié ou dar-hédisse

جامع ، مسجد ، زاوية ، مشهد ، تكية ودار حديث

Il serait bon cependant de donner certaines précisions sur ces diverses dénominations:

La mosquée ou «Djameh» est le lieu du culte où l'on prie le vendredi et aux autres fêtes hégiriennes de l'année, tandis que le «Mesjed» est celui où l'on peut prier en



Alep - La Mosquée du Murier

جامع التوتة بحباب

particulier, il n'a donc pas de chaire pour la prédication. Quant au «Machhad», c'est un lieu de prière situé en dehors de la ville, où a été enterré une personne vénérable par sa piété, c'est à dire un «Nébi ou Wali نبي اوولي

La zaouié ou téquié, elle, serait semblable à nos couvents, et abriterait sous son toit des ascètes qui se sont voués exclusivement à la prière, ou des «derwaiches», casté à part qui mène la vie cénobitique et a ses traditions et ses usages tout comme les communautés religieuses chrétiennes. Ces traditions sont gardées dans quelques livres spéciaux, dont les auteurs sont tous surnommés du nom de «Sahih, qui veut dire» «bien informé». Voici les noms des cinq les plus importants: Sahih el Boukhary البخاري صحيح Sahih Mouslem, صحيح مسلم Sahih el Nissaiy النسائي صحيح Sahih et Taii; صحيح الطائي Sahih ibn Maja صحيح بن ماجه Tous ces lieux du culte s'appellent donc mosquées parce qu'on peut y vaquer aux devoirs de la dévotion envers Dieu, et voilà pourquoi j'ai dit que, dans cette acception, le nombre des mosquées d'Alep peut dépasser les 300.

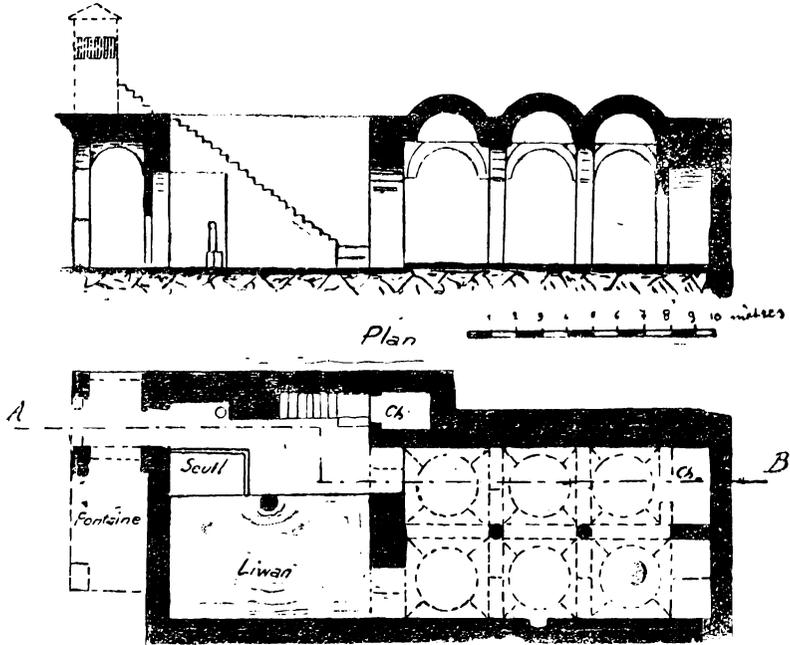
Aucune cependant de ces mosquées n'a été gardée intacte; toutes sans exception portent sur elles la marque des évolutions politiques par lesquelles a passé la ville, et ce n'est que des vestiges que nous ont laissés ces diverses évolutions que nous aurons à parler. Or, ces restes eux mêmes nous révèlent que les mosquées n'ont pas de style architectural qui leur soit propre, et que les mosquées plus anciennes ont leur voûte plus grande et plus belle, tandis que celles dont la construction a eu lieu à une date plus avancée, ont leur voûte moins volumineuse et beaucoup moins bien travaillée; quant au lieu de prière proprement dit, il se réduit, à mesure que l'on monte dans l'échelle des siècles, à une simple cave assez prolongée qui finit par ne rien offrir de remarquable. Chaque mosquée importante a cependant quelques caractères particuliers à elle, tels qu'on va le voir d'ailleurs par la description de certains lieux du culte, à laquelle on va immédiatement passer. On choisira de préférence, évidemment, les mosquées qui présentent un intérêt historique, artistique ou religieux plus spécial.

La première mosquée qui ait été bâtie à Alep est celle qui est appelée: Mosquée El Omary: الجامع العمري Mosquée el Gha-

daïry الجامع النضاري Mosquée Chouaïb جامع شيب ou enfin mosquée at-Touté . جامع التوتة Elle se trouve au quartier Akabé et a été dénommée «Omary» parcequ'elle date du temps du calife Omar, de la dynastie des Haschémites.

Omar a commandé les Musulmans vers 635 de notre ère. C'est lui qui s'empara de la sainte ville de Jérusalem en 636, après un siège de deux ans, lui aussi qui occupa Césarée, Sébaste, Samarie, Naplouse, l'antique Sichem, Lydda ou Diospolis, Jaffa, et toute la Palestine; lui enfin qui entra à Alep. L'histoire nous apprend que Youkinna, le commandant grec du château, défendit Alep pendant quatre mois avec une valeur incroyable, mais enfin, les Musulmans ayant escaladé la citadelle pendant la nuit, Youkinna se déclara musulman, et, dès ce jour, il fut l'ennemi le plus terrible des chrétiens; il engagea même les deux fils de son cousin Théodore qui commandait la forteresse d'Azaz, à égorger leur père dans son lit, en promettant au parricide la main de sa fille, dont il était éperdument amoureux. Azaz, situé entre Alep et Antioche, facilita les moyens d'attaquer et de prendre cette dernière ville, qui était la capitale de la Syrie. Aussi, Antioche tomba entre les mains des Musulmans en 638, grâce à une nouvelle et incroyable trahison de Youkinna contre les chrétiens.

A leur entrée donc à Alep, les Musulmans, qui étaient commandés par Abou-Oubéida et Khalid, Généraux d'Omar, et qui avaient pénétré par la Porte dit باب انطاكيه Porte d'Antioche, élevèrent leur première mosquée à l'intérieur de cette porte et l'appelèrent: El Omary, du nom de leur chef. Plus tard, ce lieu de prière échangea ce nom contre celui de El Ghadaïry, du nom d'Abd-el-Hamid-el-Ghadaïry, très célèbre par sa piété et par ses 40 pèlerinages à pied jusqu'à la Mecque (El-Ghadaïer sont les vases en poterie dont on se sert pour manger), puis le nouveau nom se transforma encore une fois en celui de: Mosquée de Chouaïb, du nom de Chouaïb ibn-Abil-Husseïn-Ibn-Ahmed شيب بن ابي الحسين بن احمد de l'Andalousie, philosophe et poète arabe illustre que le roi Nouredin avait en



MOSQUEE TOUTÉ

Par M. S. Mazloun - Ingénieur

جامع التوتة

حسب رسم المهندس صبحي مظلوم

grande estime, en faveur de qui il bâtit une école à côté de cette mosquée, et qui y professa jusqu'à sa mort, arrivée en 596 de l'ère hégirienne. Aujourd'hui, cette mosquée s'appelle tout simplement: Djameh-el-Touté, جامع النوتة Mosquée du Mûrier.

La roi Noureddin l'avait doté de certains Wakoufs: de nos jours, elle en est devenue très pauvre. Elle est le plus modeste comme bâtiment. On y voit surtout une corniche consistant en un entablement antique, orné de décorations arabes qui seraient plutôt d'influence persane, et qui remonteraient jusque vers l'an 1140 (de l'ère chrétienne). Cette corniche révèle un ancien monument ayoubite; on n'en trouve plus à Alep de semblable, en effet, que dans les monuments du XII^e siècle, et surtout à la mosquée inférieure de la Citadelle. Elle a été presque ruinée dans le temps; aujourd'hui, elle est refaite. La porte serait du XII^e siècle, avec linteau en mortaise; au vestibule d'entrée, un arc de décharge qui sert à soulager le linteau, et une voûte d'arêtes appareillée; la voûte centrale est en forme d'étoiles avec huit branches. Le Mihrab est du XVI^e ou du XVII^e siècle: il a donc été refait lui aussi comme la corniche, Enfin, deux inscriptions, dont l'une est sur la corniche, et l'autre sur la façade de la mosquée, sur la tête de la clé de voûte. La seconde est en néocouphique.

(à suivre)

P. GABRIEL RABBATH

